

Parler des drogues, ça peut donner envie



Pour en savoir plus, voir au verso

La question n'est pas simple

Parler des drogues aux jeunes, ça peut dans certains cas leur donner envie. Il n'est donc pas facile de « bien » en parler. Il faut éviter le sensationnalisme et le dramatique. Si les adultes exagèrent certains éléments (en terme de dangers par exemple), ils risquent de perdre leur crédibilité auprès des jeunes qui ne les croiront pas car ils disposent d'autres informations provenant de leur copains par exemple. En parler ainsi risque aussi de créer une attirance pour ces produits. D'autre part, en refusant d'en parler, en en faisant un tabou, on laisse les jeunes livrés à eux-mêmes face à un problème difficile. A Infor-Drogues nous pensons, comme bon nombre d'experts et d'éducateurs, qu'il est nécessaire de parler des drogues avec les jeunes. Dès lors, la question qui se pose est plutôt : comment leur en parler ?

Ca n'intéresse pas les jeunes d'en parler avec les adultes

Au contraire, les jeunes sont souvent intéressés de connaître l'opinion des adultes. Les drogues et les dépendances au sens large (alcool, GSM, jeux, nourriture, mode, internet, etc.) font partie de leur vécu quotidien et donc de ce qui les intéresse. Les jeunes sont aussi très sensibles à l'attention que les adultes leurs portent. « Comment te sens-tu ? », « Que penses-tu de... ? » sont des questions, parmi d'autres, qui leur permettraient d'évoquer une difficulté ou un mal-être bien mieux qu'une discussion focalisée sur un produit. Tout dépend donc du comment on leur parle.

Le témoignage d'anciens toxicomanes

Le but de cette stratégie est de faire peur et dissuader les jeunes de se droguer en exposant avec force détails l'horreur de toutes les turpitudes, les dangers et les souffrances liées à ce mode de vie.

Ce qui est sûr c'est que ce type de discours met le toxicomane, sa consommation et sa prise de risque en valeur. Une telle prévention concourt donc à faire du toxicomane un être hors du commun. Ce qui peut le rendre fascinant et attirant pour une partie des jeunes.

Animation

L'animateur prend connaissance des arguments ci-dessus et demande aux participants d'échanger sur la question : est-ce que parler des drogues, ça peut donner envie ? Soit par l'attrait direct, soit par effet pervers (via, par exemple, la peur ou la fascination). La discussion devrait se diriger vers : comment en parler pour être réellement écouté par les jeunes ? Quels sont les éléments/les caractéristiques qui peuvent contribuer à un meilleur échange à ce sujet ? Enfin, les participants pourraient arriver au constat qu'il faut aborder les raisons qui poussent les gens à prendre des drogues.

Il n'y a pas que la parole et la discussion

Les enfants vivent dans un monde où leurs parents boivent de l'alcool, où beaucoup d'adultes fument, etc. Au-delà de la parole et de la discussion, l'exemple donné par les adultes de référence (les parents en premier lieu) est aussi très important dans la manière dont le jugement se forme.

Une étude hollandaise

Deux chercheurs hollandais (De Haes et Schuurman) ont étudié l'impact de différents type de prévention sur la consommation de drogue des jeunes.¹

Ils ont cherché laquelle des trois approches suivantes était la plus efficace :

- La prévention axée sur la peur, centrée sur la mise en garde ;
- La prévention informative « neutre », « objective » centrée sur les drogues ;
- La prévention centrée sur les personnes et leurs réalités, offrant la place au dialogue, à la rencontre.

Leur recherche a été réalisée à Rotterdam auprès d'environ mille jeunes de 14 à 16 ans. Après comparaison avec un groupe contrôle auprès duquel il n'y avait aucune intervention, les résultats montrent que les deux premières approches ont un effet pervers. Seule la dernière approche a un effet positif. D'autres études, effectuées par la suite, confortent ces résultats.

Ainsi, il semble que les programmes de prévention centrés sur les avertissements (en faisant peur) et l'information focalisée sur les drogues, n'ont soit aucun effet, soit un effet inverse de celui escompté (on constate plus du double de consommation de drogue dans le cas de la prévention centrée sur la peur par rapport au groupe contrôle où « on ne fait rien ». Par contre, les programmes qui portent leur attention sur les jeunes (qui ils sont, comment ils vivent, leur apprenant à surmonter leurs difficultés au jour le jour...) sont efficaces en ce qui concerne la diminution de la consommation de drogues, mais aussi en ce qui concerne les comportements rebelles, de recherche d'attention, etc. Nous pouvons citer, par exemple au sein d'écoles, la mise en place de conseils de classe impliquant les élèves, visant à faire circuler la parole, et favoriser la participation de tous, élèves et enseignants, aux évolutions de l'école. On a alors

pu constater une meilleure régulation des situations de violence.

1 - « Results of an evaluation study on the drug education models » in Journal of Health, 18, supplement, 1975.

Conclusion

Ne parler QUE des drogues, oui, ça pourrait donner envie. Par contre, ce qui est véritablement efficace, ce qui peut avoir un effet préventif, c'est de s'intéresser aux enfants (les nôtres, ceux des autres) en discutant avec eux. La question des drogues se retrouvera presque inévitablement tôt ou tard dans de telles discussions. En en parlant de façon ouverte et sereine avec eux, les drogues auront moins de chance de devenir LE phénomène ultra-risqué, et donc paradoxalement, attirant.

Un dialogue ouvert sur ces « choses de la vie » que sont les drogues, les médicaments, l'alcool, ... aide à les gérer de manière satisfaisante. Bien plus, au-delà des drogues, cela contribue à former un jugement personnel face aux nombreuses autres situations à risque qui se présenteront.

Type de prévention	Première consommation de drogue dans les 7 mois
Prévention axée sur la peur, la mise en garde	7,3 %
Information « neutre », « objective » centrée sur les drogues	4,6 %
Centrée sur les personnes et leurs réalités, offrant du dialogue, de la rencontre	2,6 %
Groupe contrôle – pas d'intervention	3,6 %

Pour aller plus loin www.infordrogues.be
rubrique « Education permanente »

Vous pouvez commander gratuitement d'autres affiches.

Des rencontres-débats, des animations, etc. peuvent être organisées autour de cette affiche.

D'autres outils sont également à votre disposition :

education.permanente@infor-drogues.be 02 / 227 52 55

Pour parler, échanger, s'informer...
Infor-Drogues :

02 227 52 52

24 heures/24 dans l'anonymat

